

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Influence des habitudes de jeu par Internet et de problématiques associées sur l'évolution de la sévérité des habitudes de jeux de hasard et d'argent au cours de l'adolescence (projet cyberJEUnes 1)

Chercheuse principale

Natacha Brunelle, Ph. D., Département de psychoéducation, UQTR

Cochercheurs

Danielle Leclerc, Ph. D., Département de psychoéducation, UQTR

Joël Tremblay, Ph. D., Département de psychoéducation, UQTR

Magali Dufour, Ph. D., Service de toxicomanie, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Université de Sherbrooke

Michel Rousseau, Ph. D., Département de psychoéducation, UQTR

Marie-Marthe Cousineau, Ph. D., École de criminologie, Université de Montréal

Professionnelles de recherche ayant contribué à la rédaction du rapport

Catherine Ellyson, M. Sc., Département de psychoéducation, UQTR

Chantal Perras, Ph. D., Département de psychoéducation, UQTR

Établissement gestionnaire de la subvention

U. du Québec à Trois-Rivières

Numéro du projet de recherche

2012-JU-164271

Titre de l'Action concertée

Impacts socioéconomiques des jeux de hasard et d'argent, phase 5

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

RÉSUMÉ

Titre promotionnel : Projet cyberJEUes 1

Contexte

Malgré l'interdiction de jouer avant l'âge de 18 ans, les JHA sont des activités populaires auprès des adolescents (Camirand, 2014). En 2013, une proportion de 3,6 % des élèves des écoles secondaires québécoises manifestait un problème de JHA à risque ou pathologique probable en 2013 (Camirand, 2014). Plusieurs études révèlent que les garçons sont plus susceptibles que les filles de jouer à des JHA et de présenter des problèmes de JHA (Barnes, Welte, Hoffman, & Tidwell, 2011). Les élèves de sec. 5 sont plus à risque de manifester de tels problèmes (Camirand, 2014). La disponibilité des JHA serait reliée à une prévalence plus élevée de jeu pathologique (Potenza, Wareham, Steinberg, Rugle, Cavallo, Krishnan-Sarin, & Desai, 2011). La grande accessibilité des JHA par Internet suscite d'ailleurs de nombreuses inquiétudes de santé publique (Potenza et al., 2011). De plus, certains auteurs soutiennent que la pratique des JHA par Internet en mode DÉMO est inquiétante puisque les taux de retour y sont supérieurs à ce qui est remis lors de véritables mises et contribuent ainsi à renforcer les croyances erronées (Derevensky et Gupta, 2007; Sévigny et al., 2005). Cette habitude de JHA par Internet relativement nouvelle est encore très peu documentée. Par ailleurs, des études récentes montrent que les problèmes de JHA sont associés à d'autres problématiques chez les jeunes : consommation de SPA (Barnes, Welte, Hoffman, & Tidwell, 2009), délinquance (Vitaro et al., 2007), troubles affectifs (Molde, Pallesen, Barton, Hystad, & Johnsen, 2009) et utilisation excessive d'Internet (Dufour et al., 2014). L'utilisation croissante d'Internet soulève aussi des inquiétudes (Biron & Dansereau, 2011). La prévalence des problèmes d'utilisation d'Internet serait plus élevée chez les garçons que chez les filles (Ha & Hwang, 2014). Ce phénomène est toutefois très peu documenté à ce jour.

Objectif

À l'origine, l'objectif de ce projet consistait à vérifier l'influence du médium de JHA (Internet ou non), des types de JHA Internet (mode réel ou mode DÉMO), de la cyberdépendance et de certaines problématiques associées sur l'évolution de la sévérité des habitudes de JHA au cours de l'adolescence (variables associées : consommation de

SPA, délinquance, anxiété, dépression, impulsivité et stratégies adaptatives). Compte tenu du financement actuel du projet cyberJEUes 2, prolongeant de deux années les observations sur l'ensemble des mesures, il a été convenu avec le FRQ-SC de présenter les résultats transversaux tirés de la première collecte de données (T0) dans ce rapport final du projet cyberJEUes 1. Ainsi, il a été convenu de répondre à ces objectifs :

- Décrire les particularités des élèves, selon le sexe et le niveau scolaire, en regard de leurs comportements de JHA et d'utilisation d'Internet.
- Décrire les particularités des élèves, selon le sexe et le niveau scolaire, en regard des comportements associés aux problèmes de JHA et d'utilisation d'Internet.

Méthodologie

Au premier temps de mesure (T0), l'échantillon final comprend 3 922 (56 % filles et 44 % garçons) élèves des sec. 3, 4 et 5, provenant de 11 écoles publiques et privées des régions de Québec, Montréal et Mauricie Centre-du-Québec. Les instruments de mesure utilisés sont : DSM-IV-MR-J (Fisher, 2000), ICJA (Tremblay et al., 2010); IAT (Khazaal et al., 2008); DEP-ADO (Germain et al., 2007); MASPAQ (Le Blanc, 2010); Inventaire d'anxiété (BAI) (Beck et al., 1988); échelle CES-D (Fuhrer et Rouillon, 1989); Eysenck (Eysenck & Eysenck, 1978); et Inventaire de coping (Frydenberg & Lewis, 1993).

Résultats principaux

- JHA au cours de la vie et via Internet (mises réelles ou en mode DÉMO)¹ : une affaire de garçons
- Type de JHA joué au cours des 12 derniers mois et fréquence d'utilisation : des garçons qui jouent plus au Poker et parient davantage sur des activités variées
- Gravité des habitudes de JHA : plus de garçons joueurs problématiques
- Utilisation et fréquence d'utilisation des sites et applications Internet : presque tous sur les réseaux sociaux et YouTube, mais une préférence aussi pour les jeux en ligne multijoueurs (MMORPG) et les jeux en réseau chez les garçons

¹ Jouer en mode DÉMO consiste à jouer sur Internet sans miser de l'argent réel. C'est un mode de pratique, sans mises réelles.

- Cyberdépendance : beaucoup de jeunes à risque
- Consommation et fréquence d'utilisation des substances psychoactives (SPA) : une fréquence de consommation d'alcool et de cannabis plus élevée chez les garçons
- Gravité de consommation de SPA : plus de garçons consommateurs problématiques, surtout en sec. 5
- Indices de dépression et d'anxiété : des filles plus dépressives et anxieuses
- Activités déviantes : une affaire de garçons
- Stratégies d'adaptation : un répertoire plus varié est utilisé par les filles

Pistes de solution

D'abord, les activités préventives sur les JHA pourraient viser surtout les garçons et utiliser des exemples de poker et de paris sur différentes activités.

L'importante proportion de jeunes à risque de dépendance à Internet nécessite une réflexion importante sur la prévention à ce sujet, et ce, en fonction du sexe des jeunes.

Dans activités préventives en toxicomanie pourraient cibler les garçons de sec. 1, 2 et 3 afin d'agir en amont. Ceux de sec. 5 pourraient faire l'objet de prévention ciblée.

En ce qui a trait aux activités délinquantes, des activités préventives au sujet du vol devraient être priorisées et cibler davantage les garçons des différents niveaux scolaires.

Quant aux problèmes de santé mentale, des ressources pouvant aborder à la fois les problèmes d'anxiété et de dépression, les problèmes de consommation, de JHA et, d'Internet devraient être disponibles et connus, particulièrement des filles.

Enfin, il serait certainement utile de discuter avec les garçons des différentes stratégies d'adaptation les plus productives pour faire face à leurs difficultés (ex. travailler fort pour réussir, se centrer sur le positif, se détendre/se divertir).